

éditorial

Au delà des polémiques sur son niveau de responsabilité, le monde animal doit reconnaître sa contribution au débat sur l'antibiothérapie et l'antibiorésistance ...

L'antibiorésistance figure parmi les 50 risques globaux les plus importants à l'échelle de la planète. Plus de 1000 experts internationaux issus de l'industrie, des autorités gouvernementales, du monde académique et de la société civile, réunis en janvier 2013, au huitième Forum Économique Mondial de Davos (Suisse), ont dressé la liste de ces risques majeurs.

L'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) a également appelé plusieurs dizaines de fois au bon sens des autorités sanitaires et pharmaceutiques des États sur ce sujet.

Désormais, l'OMS explique que les bactéries résistantes aux antibiotiques se sont propagées à toute la planète, de sorte que *"cette grave menace n'est plus une prévision, mais bien une réalité dans chaque région du monde"*. Ce premier rapport du 1^{er} mai 2014, intitulé *"Antimicrobial resistance: global report on surveillance"* est un tableau très complet de la résistance actuelle aux antibiotiques, portant sur 114 pays. Aucune région du monde n'est épargnée. *"Le monde s'achemine vers une ère post-antibiotiques, où des infections courantes et des blessures mineures qui ont été soignées depuis des décennies pourraient à nouveau tuer"*, a déclaré le Dr Keiji Fukuda, sous-directeur général de l'OMS pour la sécurité sanitaire.

Même si l'antibiorésistance chez l'homme est principalement liée à la prescription directe des antibiotiques en ville et à l'hôpital, le monde animal n'est pas hors débat. Plus de la moitié des pays adhérents de l'Organisation Internationale des Épizooties (OIE) - OMS de la santé animale - utilise les antibiotiques comme facteurs de croissance en production animale.

En Europe, cette pratique est interdite depuis 2006, notamment en raison de la proximité de certains antibiotiques utilisés jusqu'alors (avoparcine), avec des antibiotiques de dernier recours chez l'homme (vancomycine).

En Europe encore, en 2008, le monde animal a été au centre d'une vaste enquête pour déterminer la prévalence, en élevage de porcs, d'un type nouveau de staphylocoque doré (*Staphylococcus aureus*) résistant à la méticilline (SARM), après la démonstration de sa transmission aux professionnels de la filière porcine.

Ces deux exemples montrent l'expression d'une réelle inquiétude collective à utiliser des antibiotiques chez l'animal, en lien avec des enjeux de santé publique.

Depuis quelques années, une mobilisation est en place dans plusieurs pays. En France, le plan EcoAntibio 2017, sous l'égide du ministère de l'Agriculture traduit celle-ci. Une auto-saisine de l'Agence Nationale de Sécurité Sanitaire de l'Alimentation, de l'Environnement et du Travail (Anses) vient également de rendre ses conclusions (juin 2014). La France possède aussi un réseau de surveillance de l'antibiorésistance des bactéries pathogènes animales (Résapath), interfacé avec les réseaux hospitaliers et de ville au sein de l'Observatoire National de l'Épidémiologie de la Résistance Bactérienne aux Antibiotiques (ONERBA). D'autres démarches coordonnées de l'Europe, de surveillance à l'abattoir, complètent encore le dispositif.

Les enjeux associés à l'antibiorésistance animale sont donc pris très au sérieux, et ils sont discutés dans un premier article de ce numéro du **NOUVEAU PRATICIEN VÉTÉRINAIRE élevages et santé**. L'objectif général du dossier spécial de ce numéro "Antibiothérapie et Antibiorésistance" est ainsi de présenter les principaux aspects de cette problématique en élevage.

L'article d'Emilie Gay et coll. précise tout d'abord l'évolution de la consommation et de l'usage des antibiotiques chez les ruminants en France, en parallèle de celui de Marisa Haenni et coll., qui résume les grandes tendances d'évolution de l'antibiorésistance dans ces filières, tant chez les animaux à l'abattoir que chez ceux malades en ferme.



Jean-Yves Madec

Agence Nationale de Sécurité Sanitaire
de l'Alimentation, de l'Environnement
et du Travail (Anses)
Site de Lyon
31 avenue Tony Garnier
69364 Lyon Cedex 07

à suivre
dans le prochain numéro ...

- Mamelle :
"Traiter/Ne pas traiter"
et le choix de la molécule
en fonction
de la cible visée
par Gilles Foucras,
Dominique Bergonier

- La surveillance
réglementaire
de la résistance
dans les productions
avicoles et porcines,
et l'évolution
de la résistance
par Pascal Sanders,
Mireille Bruneau,
A. Perrin-Guyomard,
C. Soumet

- Le miel,
alternative moderne
au traitement des plaies
chez les bovins
Émeline Chopin,
Christophe Roy

disponible
sur www.neva.fr 

Crédit Formation Continue :
0,05 CFC par article

Comprendre l'antibiorésistance, c'est aussi savoir la définir et la mesurer : deux articles proposés par Pascal Sanders en rappellent les principes, les objectifs et la méthodologie. Ces éléments sont repris en détail dans l'article de Marisa Haenni et coll. sur l'antibio-gramme, qui explique comment le vétérinaire praticien peut utilement, et avec quelles limites, en exploiter les résultats.

L'article d'Aude Ferran et coll. met l'accent sur deux familles d'antibiotiques d'importance critique (les céphalosporines de dernières générations et les fluoroquinolones), vis-à-vis desquelles l'augmentation de la résistance en élevage doit être tout particulièrement surveillée, et qui sont au cœur des mesures réglementaires à venir.

Le choix du traitement antibiotique dans les bronchopneumonies infectieuses bovines est également discuté de façon approfondie dans l'article de Sébastien Assié et coll., une belle occasion de revisiter cette approche en situation directe de terrain.

Enfin, l'article d'Isabelle Kempf et coll. finit de faire le point sur l'antibiorésistance chez le porc, une filière mise en lumière à plusieurs occasions sur ce sujet ces dernières années.

L'antibiorésistance est une problématique globale que nul ne peut ignorer, et qui relie l'homme, les animaux et les biotopes de chacun d'eux dans une approche "One Health". Ce dossier spécial du **NOUVEAU PRATICIEN Vétérinaire élevages et santé** brosse les éléments essentiels à la compréhension de ce phénomène dans les filières de production. Bonne lecture à tous !

disponible
sur www.neva.fr



■ Crédit Formation Continue :
0,05 CFC par article

www.neva.fr

Un nouvel outil pratique
au service de votre formation continue



NOUVELLES ÉDITIONS VÉTÉRINAIRES ET ALIMENTAIRES

**LE NOUVEAU
PRATICIEN**
vétérinaire

NEVA – Nouvelles Éditions Vétérinaires et Alimentaires
Europarc 15, rue Edouard Le Corbusier 94035 Créteil Cedex
Tél. : +33 1 41 95 51 51 ■ Fax : +33 1 41 94 51 52 ■ Courriel : neva@neva.fr



1^{er} et 2^e

Prix éditorial 2012 et 2013